

## Sur la communication de Michel Rocard

*Lors du colloque de MR.org le 1<sup>er</sup> décembre 2023 à l'ENS*

*quelques observations de Pierre ZEMOR*

Toujours intéressé par la communication publique, j'ai consacré aussi beaucoup de temps à la communication politique, durant quelques cinquante ans auprès de Michel Rocard, comme chargé de sa communication de 1974 à 1988.

On peut trouver des échos de ces activités sur < pierre.zemor.fr > ou dans mes archives déposées à la Fondation Jean-Jaurès

Ainsi, en 2014-2017, ai-je écrit un manifeste de 25 pages dans un Cahier "Pour une autre communication politique", lisible sur < [pouruneautrecomunicatiopolitique.com](http://pouruneautrecomunicatiopolitique.com) > qui a recueilli d'une centaine de personnalités points de vue et préconisations.

J'ai beaucoup échangé sur ce sujet avec Michel Rocard, en accompagnant et en conseillant son action.

Michel Rocard m'a encouragé dans la réalisation du Cahier qu'il a ouvert par deux recommandations pour une bonne communication : prendre son temps pour prendre les autres en considération (avec l'exemple de la Nouvelle-Calédonie). Il avait l'intention de préfacier le Cahier. Mais ...

Juste avant son décès, lors d'une croisière de 11 jours en Arctique, j'ai beaucoup parlé avec lui de sa communication. Maintenant une attitude critique envers les médias, il disait qu'il fallait trouver les bons moyens de communiquer avec la société.

Il se montrait attentif à mon expérience d'ancien président de la CNDP : greffer des pratiques participatives sur la démocratie représentative ! La qualité des décisions implique la concertation, sans croire à une illusoire démocratie participative.

Il fallait associer les citoyens à l'action publique. Il se souvenait l'avoir déjà dit dans un discours, mais il ne savait plus trop où ...

L'idée que Michel Rocard se faisait de la communication de sa politique figure dans le discours qu'il a prononcé le 20 septembre 1990 à Joué-lès-Tours.

Je cite : « Faisons ce qu'il faut vers une relation renforcée entre les Français et la politique. Aujourd'hui notre démocratie devient de plus en plus un système dans lequel le peuple existe et ne laisse à personne d'autre que lui-même le soin de l'exprimer ». Il ajoute « le conflit social n'est plus à lui seul déterminant pour définir les clivages politiques ... Les opinions se forment plus dans des milieux séparés de la société ». Rocard disait qu'on doit s'efforcer de gouverner avec la société. Avec une "communication des publics", en quelque sorte. Il approuvait la formule.

Il confirme cette recommandation dans un article des Echos du 2 juillet 2013, cosigné avec Jacques Chérèque et avec l'ancien président de la CNDP que je suis : « Toujours accompagner les projets de démarches participatives propres à leur mise en œuvre. Un vaste débat public aurait peut-être évité de réformer les retraites tous les 3 ans ».

Gouverner c'est prévenir, à la fois prévoir et choisir. Et prévenir c'est faire savoir. Comment ?

MR, premier ministre, est ambivalent.

Pour le renouveau du service public la délivrance des cartes grises attire l'attention. MR exclue les annonces tant que la réforme n'est pas adoptée. La concertation doit rester interne.

Pour la CSG, il refuse à Claude Evin et Guy Carcassonne, avec moi très insistants, de s'exprimer sur les principes du projet de loi avant, dit-il, que le texte soit soumis au Conseil d'Etat... La voie est libre pour FO.

Mais Rocard peut avoir une tout autre attitude. Pour la transformation des PTT, avec Hubert Prévot, le projet est soumis aux consultations et concertations de tous les publics intéressés.

MR a dit à Joué-lès-Tours : « L'articulation nouvelle qui est en train de s'établir entre capacité d'initiative et d'action... Développons le militantisme de proximité, c'est-à-dire les manières d'être proches des gens... Une convivialité sociale ! ».

Michel Rocard se méfie de la démocratie d'opinion et du prisme déformant des médias. Il préconise, comme PMF « Dire la vérité et dialoguer », de « Reconnaître la complexité des choses et de faire appel à la lucidité des gens ».

De son expérience calédonienne il dit que la communication politique doit savoir prendre les autres en considération... et aussi prendre son temps.

Il appelle de ses vœux une communication politique imbriquée dans l'action publique et propre à associer les citoyens, à les faire participer.

***Accueillant le colloque, le Directeur, Frédéric Worms estimait que les réflexions ne manqueront pas d'être utiles quant à l'avenir de la démocratie.***